

Nicolas Hénard : "Ça bouge"

VOILE Le président de la FF Voile parle de Martigues et de l'avenir olympique

Double médaille d'or en voile aux JO de Séoul (1988) puis de Barcelone (1992); président de la Fédération Française de Voile depuis 2017, Nicolas Hénard ne pouvait manquer la dernière journée des championnats de France minimes. L'occasion de dresser avec lui un bilan avant les Jeux olympiques qui se dérouleront en 2024 dans la rade de Marseille.

■ Content d'être de nouveau à Martigues pour ces championnats de France ?

C'est une tradition de venir organiser des championnats ici. Et j'ai l'impression que la France entière est comme moi, très contente d'être là.

■ Martigues est un site qui convient bien à la Fédération ?

Il n'y a en France que trois ou quatre sites sur l'Atlantique et en Méditerranée qui ont de la surface et qui sont en capacité d'accueillir à la fois un grand nombre de bateaux, de remorques, des voitures, des camping-cars. Il faut de l'hébergement pour accueillir les parents, les participants; il faut de l'encadrement avec du bénévolat et donc des clubs dynamiques capables de réunir et de fédérer avec une infrastructure forte et importante. Et c'est ce que l'on trouve ici à Martigues.

■ Il existe un projet de structuration avec comme objectif 2024 ?

Il faut que ce soit un moteur. Aujourd'hui, nous avons une prise de conscience à tous les niveaux, de l'état, au niveau des fédérations sur le fait que d'organiser les Jeux Olympiques ça ne peut pas être quelque chose qui passe et qui s'en va. 2024 ne doit pas être une finalité. Car l'investissement est important sur le



Comme chaque année, le président de la FF Voile Nicolas Hénard a apprécié l'organisation martégale. / PHOTO M.Q.

plan financier et humain. Il ne faut pas que l'on déçoive et cela ne doit pas passer inaperçu. Nous devons nous en servir pour attirer des jeunes vers nous, les faire naviguer dans les écoles de sport, les entraîner pour les amener dans les pôles de haut niveau pour les voir après, à 20-21 ans, sur les plus hautes marches du podium et pourquoi pas à Marseille. Nous sommes sur le bon chemin car l'on voit actuellement que nous sommes bien armés dans certaines séries, moins dans d'autres. Dans celles où nous sommes moins performants actuellement (Laser, Sporting Liner Féminin), mon idée serait de monter des opérations que j'appellerai des "squads", des

équipes pour dynamiser très tôt l'état d'esprit des jeunes.

■ Sentez-vous déjà le frémissement ?

Oui car la voile rayonne de plus en plus. Déjà par le fait que les JO viennent à Marseille et puis sur le plan international, la voile est en succès. Nous devons donc structurer tout cela en proposant de beaux projets avec les moyens que l'on a. C'est ce que nous faisons en ce moment à la Fédé même si ce n'est pas facile.

■ Quels regards portez-vous sur ces championnats de France minimes ?

Pour en avoir discuté ici avec l'entraîneur national, le niveau des finales est bon. Il y a à Mar-

tigues un bon vivier et nous allons voir comment accompagner ceux qui ont du talent pour essayer de les faire progresser pour les voir réussir.

■ L'an prochain Martigues n'aura plus de championnats de France minimes mais accueillera de nouveaux espoirs ?

Après trois années successives ici, les minimes iront à Quiberon et les espoirs viendront sur la base de Tholon fin août. En fait, nous retrouverons certains des meilleurs minimes qui auront changé de catégorie d'âge.

■ Les belles organisations martégales ont-elles joué dans l'attribution des épreuves de voile à Marseille des JO ?

On vient de finir à Marseille la 2^e édition des finales de la "World Cup Séries" et toutes les nations ont trouvé "géniales" les conditions d'organisation. Nous étions déjà en fait, dans le haut niveau d'organisation, en mode JO. Et je ne suis pas déçu d'avoir demandé à Pierre Caste de porter au titre du Comité Départemental 13 dont il est aussi le président, la candidature de Marseille pour les épreuves de voile aux Jeux Olympiques. En fait, nous ne pouvions demander à un club de s'en charger. Aussi Pierre Caste a répondu présent grâce à ses compétences et il a été très impliqué dans cette "World Cup Séries". Il a une qualité et une compétence au top.

■ Confiant pour la suite ?

Après 2024, les JO ne viendront pas en France d'ici longtemps. Aussi, nous ne devons pas les manquer et je suis très confiant dans la capacité que nous montrons pour les organiser. Ça bouge, je le ressens et je vois que derrière, on nous suit.

Propos recueillis
par Michel QUILICI